

L'argument principal du camarade Morrow est que nous sommes de nouveau (après la liquidation de la guerre) devant des Partis reformistes de masses, que nos cadres sont limités, et que nous ne pouvons pas espérer, comme c'était le cas après la première guerre impérialiste et la révolution russe "d'établir très rapidement, tout en partant d'un noyau restreint, des Partis Révolutionnaires de masses en Allemagne, France etc..."

Le camarade Morrow pense que nous devons plutôt opter pour la solution "d'entrer dans un des Partis Reformistes, y constituer une fraction et travailler dans le but d'une scission nous permettant d'en sortir avec des forces suffisantes pour pouvoir commencer sérieusement la construction du Parti Révolutionnaire."

Etant donné les conditions difficiles de travail dans les Partis Communistes, le camarade Morrow est pour l'entrée dans les Partis Socialistes (il cite l'exemple du Parti Socialiste Italien, Allemand, Belge, ou autres formations centristes comme par exemple... le M.L.N. en France "à travers un accord avec L'Amic Malraux").

Nous étions plusieurs fois consternés de lire dans la presse de nos camarades américains des informations sur l'Europe qui démontraient une ignorance parfois presque complète des conditions réelles entre autre sur la nature du mouvement "national" durant l'occupation allemande, son importance dans les différents pays européens, ainsi que du contenu et de l'importance des "Organisations de Résistance."

Le camarade Morrow n'colonne pas à cette règle quant il juge la situation réelle des Partis Reformistes en Europe et quant il cite avec un air des plus sérieux "L'Amic Malraux" du M.L.N., dans laquelle notre parti devrait, pense-t-il, se dissoudre. Le camarade Morrow est probablement victime d'informations journalistiques irresponsables qui lui ont fait croire à l'existence d'une organisation centriste ayant une certaine importance parmi les masses ~~françaises~~ françaises, mais passons.

La nouvelle politique "centriste" préconisée par le camarade Morrow est calquée sur les mêmes considérations qui nous ont poussés de l'adopter avant la dernière guerre.

"Si dans certains cas le prix de l'entrée représenté" écrit le camarade Morrow, "la perte temporaire d'un organe officiel de fraction ou la non-garantie du droit de constituer une fraction, ceci ne serait pas un argument contre l'entrée... Deux ou trois bons tracts peuvent servir de remplacement à un journal officiel de fraction, pendant un certain temps. Cela peut être très avantageux de vivre pendant un certain temps dans une fraction de gauche, au lieu d'en avoir officiellement une à soi."

Il est clair que si le camarade Morrow va tellement loin, c'est parcequ'il est hypnotisé par certains traits extérieurement et superficiellement semblables de la période actuelle avec la période qui régnait avant la dernière guerre, importance des Partis Reformistes, forces limitées de nos sections, et qu'il néglige tout ce qui est essentiellement différent dans ces deux périodes.

Trotsky a préconisé la politique "centriste" dans la Socialdémocratie, dans une période de recul général du mouvement ouvrier après une longue série de défaites, et au lendemain de la victoire du fascisme allemand qui a sonné le réveil de la réaction mondiale et a accéléré la course à la guerre.

La socialdémocratie qui gardait encore une influence considérable sur des milieux ouverts, menacée par le fascisme, était susceptible (et cela n'était qu'un hypothèse à vérifier) de connaître encore une réaction saine et de permettre, grâce à un climat intérieur plus ou moins démocratique, le développement des tendances révolutionnaires.

Aujourd'hui, il s'agit tout d'abord d'une période de caractère différent.